



Retrouver le théâtre Hébertot... ! Où j'ai créé et joué certains des spectacles les plus importants de ma vie : *Ariane ou l'âge d'or*, *Jours de colère*, *Les Enfants du Soleil*, *La Fête de l'amour*, *Le Triomphe de la jalousie*... ! Retrouver Pagnol, que j'aime et admire autant que Proust, Molière ou Chaplin ... ! Dont j'ai joué le père, Joseph l'instituteur, dans les films d'Yves Robert. Me retrouver enfin, après 27 ans de solitude scénique, sur le même plateau que... Michel Galabru ! Ce « trésor vivant », comme on dit au Japon. Jamais, dans mes rêves les plus fous, je n'aurais osé imaginer chose pareille. Certes, il ne s'agit encore que d'une lecture jouée, - Jean-Pierre Bernard, initiateur et maître d'œuvre du projet préférant parler, lui, de « lecture spectacle » – je crois cependant qu'on va se régaler. Le texte, drôle et sublime, les deux personnes... personnages, « figures », magnifiques, tous deux écrivains de haut vol, leur amitié tenace, bouleversante, traversant tous les orages : tout est réuni pour que « ça le fasse », comme on dit vulgairement. Comment Pagnol supporte, accepte et même intègre les remarques, exigences et « caprices » (intuitions en fait, et bien souvent géniales) de sa créature, est une leçon de théâtre, de cinéma, d'art tout simplement, d'humanité enfin, qui semble dire aux metteurs-en-scène et dramaturges d'aujourd'hui : écoutez les comédiens, ils « voient » les choses du dedans, de l'intérieur, pas seulement du dehors. Écoutez les bien. Entendez les. Respectez les. Et aimez les. Mieux.

Ph. Caubère, février 2009.